



Vengeance

mercredi 30 novembre 2005, par [joshua](#)

La ville tremblait sous les bombardements. Joshua attendait au coin d'un immeuble détruit, le regard perdu dans la contemplation du brasier apocalyptique qui signifiait la fin du rêve d'un dément. Les troupes allemandes, composées en majorité de gamins à peine sortis de l'enfance, combattaient avec l'énergie du désespoir la marée rouge déferlant sur la capitale moribonde du IIIème Reich. Joshua se redressa soudain : " Enfin, mon vieil ennemi est là, j'attendais ce moment avec impatience. "

Après avoir jeté un coup d'œil alentour, Joshua se dirigea d'un pas vif et sûr vers la chancellerie en ruine. Par une improbable chance, aucun éclat ne se dirigea vers lui, pas même un grain de poussière ne vint ternir le manteau de laine noire jeté sur ses épaules. Arrivé sous la colonnade de l'entrée, il s'abrita brièvement derrière un pilier miraculeusement entier. Se concentrant, il fit un rapide sondage des alentours. Satisfait, il approcha des portes massives et fronçant les sourcils il s'enfonça sans une parole dans le bois de la porte. Derrière, dans le hall, deux gardes se tenaient nerveusement dans un abri de fortune en scrutant anxieusement l'extérieur par une fenêtre crasseuse aux carreaux brisés. Aucun d'eux ne fit attention à l'ombre noire qui se déplaçait silencieusement dans l'obscurité oppressante de la pièce. Les grondements de la bataille de Berlin résonnait au loin comme le glas d'une dictature abjecte. Le bâtiment exsudait le mal, incrusté dans ses pierres. Il faudrait de nombreuses années aux dormeurs pour s'affranchir des atrocités décidées en ce lieu.

Joshua fit une pause de quelques minutes devant un escalier descendant vers le bunker que le maître des lieux avait fait construire plusieurs années auparavant. Se retournant pour contempler la salle

de réception autrefois splendide, Joshua se laissa distraire en songeant aux siècles passés, et surtout à la première apparition en ce lieu d'un jeune pianiste de génie interprétant devant la cour médusée sa première composition : La Flûte Enchantée. Des larmes coulaient maintenant sur ses joues au souvenirs de la musique merveilleuse qui avait ravie son cœur à cet instant.

Un coup de feu claqua soudain. Cela le ramena au présent et la colère l'envahit, personne n'avait le droit de profaner de tels endroits avec des idées aussi noires. Cela devait cesser. Il se dirigea lentement vers la pièce qui précédait la lourde porte blindée servant d'accès au cœur de la machine de guerre nazi. Arrivé dans l'antichambre, il poussa la porte métallique. Celle-ci s'ouvrit sur un escalier de pierre plongeant vers les ténèbres. Joshua descendit lentement son esprit scrutant le passage à la recherche de pièges ou de détection qui pourrait trahir sa présence, mais sa manoeuvre était inutile ses adversaires étant tellement persuadés de leur propre puissance, avait négligé les plus élémentaires précautions. Soudain de la lumière apparut et Joshua vit une scène de cauchemar se dessiner devant lui. Le maître du IIIème Reich, le Führer Adolf Hitler se tenait au centre de la pièce, un revolver encore fumant dans la main, contemplant le corps sans vie de la femme qui avait jusque là partagée sa vie. Celui-ci sentit alors la présence d'un intrus dans la pièce et se retourna brusquement. Ses yeux se posèrent sur Joshua qui frissonna en découvrant le regard fou de ce petit homme falot. Soudain Joshua repéra une source de puissance brute qui irradiait d'une forme indistincte assise dans la pénombre.

Celle-ci se leva et s'avança. Arrivée dans le cercle de lumière blafarde émanant de l'unique source

lumineuse, Joshua le reconnut : Heinrich Van Cappel, Maître de l'esprit et renégat de l'Ordre d'Hermès esclave de Lord Steel, Maelijin Incarna de Malfeas.

" Il est navrant de constater que tu es aussi prévisible mon cher Joshua, ricana-t-il, je me demande comment un pauvre illusionniste de foire dans ton genre a pu déjouer tout les plans si minutieusement établis que nous avions mis en place... ". Joshua sourit en s'avançant à son tour dans le cercle de lumière " La vie réserve bien des surprises. J'étais bien décidé à ne pas prendre part dans cette querelle humaine, quantité de mage de renom se sont investis dans cette lutte et ma présence n'était donc pas indispensable. ". Van Cappel cracha par terre : " Sale petite raclure, comment toi, un sous homme, peux croire que ton intervention va changer quoi que se soit... notre emprise sur ce monde est plus forte que jamais et ce n'est pas la perte de quelques pions qui va changer l'ordre des choses. "

Joshua fixa son adversaire et lui dit doucement : " Désolé de te contredire mais mon intervention va malheureusement changer quelque chose, j'en ai peur... Mais sais-tu que ce qui a été le catalyseur ? C'est ce projet fou d'extermination massive que vous avez initié. Je ne pouvais rester inactive alors que tant de mes frères de race périssaient dans ces camps abominables. "

Heinrich répondit d'un ton anodin : " Ah, une simple opération d'hygiène. Ta sensibilité stupide envers le bétail aura hâté ta fin... "

Van Cappel se redressa de toute sa hauteur et se mit à prononcer les paroles honnies du rituel de folie. Soudain la trame du temps sembla gauchir et le réel commença à vaciller comme des vagues de puissance se mirent à déferler dans la pièce. Heinrich s'arrêta net et commença à reculer sous l'effet de la surprise. Puis il se remit à sourire : " Ainsi tu me réserves encore quelques surprises ... Mais ton insignifiant pouvoir n'est rien comparer à la force des ténèbres. " Le visage du mage noir se transforma sous le coup d'une joie impie comme une idée malsaine s'insinuait dans son esprit

dépravé. " Te serait-il agréable de te contempler jeune et entièrement à ma merci ? ". Heinrich se concentra et après avoir focalisé sa volonté sur un point de l'espace une brèche spatio-temporelle s'ouvrit, scintillante, dans les ténèbres de la pièce.

Joshua se mit alors à chanter et comme en réponse à son chant deux esprits du temps se matérialisèrent de chaque côté de l'inconscient. " Pauvre fou, il est des forces qui ne se manipulent pas impunément... "Emprisonnant le mage dans un réseau de Forces primordiales ils le projetèrent au travers de la porte puis disparurent. Un petit homme apparut alors : " Mon nom est Laride, je suis le gardien du temps. Cet homme avait violé l'ordre du temps et a été puni, votre contribution a la restauration du réel a été noté et ne sera pas oublié. Joshua nous nous reverrons... "Le tourbillon sembla alors l'aspirer puis se repliant sur lui-même, il disparut.

Une immense lassitude s'empara alors de Joshua, mais son esprit ne serait pas apaisé tant qu'une dernière chose ne serait pas réglée. Il se retourna et contempla avec pitié le corps convulsé du dictateur avachi dans un état de catatonie sur le sol. L'absence de son maître le privait de facultés conscientes. Une vague de colère raviva les pouvoirs du mage. Cet homme avait conclu des alliances avec des créatures perverses pour assouvir son ambition et il allait désormais en payer le prix et pour cela la folie ne pouvait constituer une excuse.

Se dématerialisant lentement, il parla à la forme prostrée : " La raison est entrain de te revenir pour que tu puisses apprécier les quelques instants qui te restent à vivre. Telle est ma vengeance. "

Le regard de l'homme se fit affolé comme la compréhension de ce qui allait suivre s'infiltrait en lui et malgré le bruit de l'explosion formidable qui secoua le bunker, Joshua entendit clairement le hurlement de terreur du dictateur qui se prolongea de longues minutes.

Joshua hocha la tête, sourit, et se sentit enfin en paix.